## Larderet en mode sonate dans Brahms et Berg

Entendu à La Roque, le pianiste sort un nouvel album dédié aux deux compositeurs

ui a assisté à un concert du pianiste Vincent Larderet aura entendu un artiste d'une profondeur quasi métaphysique, salué par la presse internationale. Entre autres spécialiste de musique française il s'illustra à La Roque d'Anthéron par une autoritaire et puissante interprétation du concerto pour la main gauche de Ravel. Un CD avec ce concerto et celui en sol, dirigés par Daniel Kawka, suivit en restant toujours à la hauteur de l'œuvre. Son répertoire éclectique où les grandes œuvres romantiques et le XXe siècle tiennent une place importante s'étend de Scarlatti à Boulez. Lesquels voisinent de compositeurs moins fréquentés comme Scriabine, De Falla, Schmitt ou Szymanowski auguel il rend hommage dans un article de la revue en ligne "Piano". En 2007, il donne une série de récitals Beethoven et se distingue tout particulièrement dans I'Hammerklavier Op. 106 et l'Op. 111. Il participe à l'intégrale des 32 Sonates dans le cadre d'un coffret DVD prestige publié par Piano Passion.

Formé à Paris par Carlos Cebro qui lui transmet la tradition stylistique et musicale de Vlado Perlemuter, il étudie notamment Ravel à partir des partitions personnelles de Perlemuter, annotées suite aux remarques du compositeur. Il complètes es études au CRR de Rueil Malmaison où il obtient le Prix de virtuosité, puis se perfectionne à la Musikhochschule de Lübeck auprès du célèbre pianiste Bruno-Leonardo Gelber. Parallèlement, il est lauréat de

Vincent Larderet au festival de La Roque./PHOTO CHRISTOPHE GRÉMIOT

l'International Orpheum Foundation for young soloists (Suisse) et de plusieurs concours internationaux dont Maria Canals à Barcelone. Attaché à une démarche musicologique pour construire ses interprétations, il étudie l'Histoire de la musique et l'Analyse, et devient en 2016 directeur artistique de "Piano au Musée Würth", seul festival international de piano en Alsace.

Un passionné donc et un pas-

seur de culture, dont on accueille avec enthousiasme le nouvel album consacré à Brahms et Berg. Au programme trois monuments de la musique, la troisième et dernière sonate de Brahms, ses Intermezzi op. 117, et la première sonate d'Alban Berg. Deux œuvres de jeunesse puisque Brahms a 20 ans quand il compose sa dernière sonate et Berg seulement 23 ans au moment où il signe cette sonate enregistrée par Vincent Larderet. Forte de ses fréquents accelerandi, et des contrastes de nuances violents elle est ici sublimée par le jeu très profond du pianiste. Quant à la troisième et dernière sonate de Brahms, le concertiste confie: 'C'est une œuvre symbolique... La dernière que j'ai étudiée avec mon maître Bruno-Leonardo Gelber, immense spécialiste de Brahms, lors de mes études à Leipzig. Depuis, j'ai pu affiner et mûrir ma propre vision de cette sonate que Schumann a définie comme une symphonie déguisée. Un même thème développé sous différents aspects structure cette œuvre dont Vincent Larderet tire le meilleur, tandis qu'il souligne plus qu'un autre pianiste l'art du clair-obscur et de la demi-teinte se dégageant des Intermezzi de ce même Brahms. Un album où les morceaux semblent se répondre, et qui rajoute donc une nouvelle marque d'excellence à la discographie de ce flamboyant interprète. Jean-Rémi BARLAND

Vincent Larderet : Œuvres de Brahms et Berg au piano. (CD Ars Produktion Schumacher)